FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Cœurs

(Suite)

—Tu compris sans doute que je désirais t'embrasser, car, tenant toujours ta petite sœur par la main, tu t'approchas de moi. Alors votre gouvernante voulut vous éloigner. Mais vous étiez là, madame la marquise, vous intervintes aussitôt. Je n'ai jamais oublié vos paroles et je crois entendre encore ces mots sonner délicieusement à mes oreilles :—" Eugène, Maximilienne, embrassez la dame !" —Ah ! madame la marquise, de ce moment, vous avez eu votre place dans mon cœur.

—Ma chère Gabrielle ! murmura Mme de Coulange en lui serrant la main.

—Je te pris sur mes genoux ainsi que Maximilienne, poursuivit Gabrielle, et tous deux serrés contre moi, je vous embrassai avec une sorte de frénésie. Ah ! j'étais véritablement heureuse, je ne sentais plus aucune de mes douleurs ! Va, je t'ai bien regardé et pourtant je n'ai pas reconnu mon enfant... Et mon cœur qui battait bien fort, mon cœur ne m'a pas dit que tu étais mon fils ! Je ne pouvais pas deviner... Pourtant, à partir de ce jour là, tu fus mon petit ami le plus cher et je t'aimai autant, toi seul, que tous les autres.

Enfin, de notre première rencontre sortit pour moi une infinité de petites joies. Moins tourmentée, mon esprit avait plus de quiétude, ma souffrance était moins vive, une sorte d'apaisement se faisait en moi. Moriot et sa femme, l'excellente Mélanie, étaient heureux de me voir moins absorbée ; ils me félicitaient du changement qui s'opérait dans tout mon être, au moral comme au physique. C'est à toi que je dvais cette sève nouvelle qui circulait en moi, ce commencement de résurrection, m'était-il possible de supposer que tu pouvais être mon fils ? Non. Cependant, un sentiment vague, mystérieux, qui parlait à mon cœur me faisait sentir que tu ne m'étais pas étranger comme les autres enfants.

La lumière de ton regard me pénétrait, ta voix produisait sur moi un effet magnétique ; en t'écoutant, j'étais en extase, et chacune de tes paroles descendait dans mon cœur comme une rosée céleste.

Un jour, tu me rendis si heureuse, que je crus un instant devenir folle de joie.

Gabrielle s'interrompit, écarta le corsage de sa robe, sortit un étui de maroquin vert tendre, un peu mince, un peu plus long que large, duquel elle tira une photographie.

—Regarde, reprit-elle : c'est ton portrait à l'âge de sept ans, je le porte sur mon cœur attaché a un cordon de soie, et dans un étui pour mienx le conserver. Eugène, te souviens-tu de m'avoir donné ce portrait ?

—Oui, ma mère, je me souviens, répondit le jeune homme avec une émotion profonde. Je te l'ai donné, ce portrait, la dernière fois que je t'ai vue au jardin des Tuileries. Tu m'avais dit : " Vous allez bientôt partir pour le château de Coulange ; vous vous amuserez beaucoup là-bas, vous serez heureux et moi ici, je serai bien triste, car je ne vous verrai plus." Ces paroles m'avaient vivement impressionnées, et il me vint cette idée d'enfant de vous donner ma photographie afin que vous puissiez me voir pendant que je serais à Coulange.

—Oui, oui, c'est bien cela ! s'écria Gabrielle, ivre de bonheur.

S'adressant à madame de Coulange, elle ajouta :

—Ah ! madame la marquise, que de choses tristes et douloureuses, un moment comme celui-ci fait oublier !

—Oui, ma chère Gabrielle, et espérons pour l'avenir le bonheur de nos enfants et le calme pour nous.

—Nos enfants seront heureux, madame la marquise, répliqua Gabrielle.

Puis se tournant vers Eugène :

—Mon fils, mon fils bien-aimé, dit-elle, embrasse tes deux mères !

XII

REFUS DE PARLER

Toutes les horloges de Paris, même celles qui retardent de vingt minutes, avaient sonné huit heures

Le comte de Sisterne était encore au lit, dormant d'un profond sommeil.

Ayant accompagné sa sœur et sa nièce jusqu'à Dijon, il était rentré tard dans la nuit, l'esprit fatigué, le corps courbaturé. De plus, il s'était tourné et retourné longtemps sur sa couche avant de fermer les yeux. Cela explique pourquoi le marin, qui se levait habituellement à six heures en hiver, dormait encore à huit heures et demie.

L'amiral rêvait qu'il était à bord d'un navire et faisait exécuter une manœuvre.

Quatre ou cinq coups frappés discrètement à sa porte produisirent sur le dormeur l'effet d'un sifflement de polies.

—Hissez la voile ! grand largue ! cria-t-il.

Et il se réveilla.

Aussitôt la porte s'ouvrit et il vit entrer son valet de chambre.

—Hein ? fit-il en s'apercevant qu'il était grand jour, il me semble que l'ai dormi longtemps Ambroise, quelle heure est-il donc ?

—Monsieur l'amiral, il est huit heures et demie.

—Si tard ? Oh ! oh ! je perds mes bonnes habitudes. Il se frotta les yeux, bâilla, s'étira les bras, et, finalement se mit sur son séant.

—Il était près d'une heure du matin, quand M. l'amiral est rentré, dit Ambroise, il lui est bien permis, pour une fois, de faire la grasse matinée. J'aurais laissé dormir monsieur l'amiral pendant une heure encore, si je n'avais pas à lui annoncer la visite de M. le marquis de Coulange.

—M. de Coulange est ici ?

—Dans le salon.

M. de Sisterne sauta à bas du lit.

—Vous avez dit à M. le marquis que j'étais encore couché ? demanda-t-il.

—Oui, monsieur l'amiral, et M. le marquis m'a répondu qu'il n'était pas pressé ; que, tenant à voir monsieur l'amiral ce matin même, il attendrait qu'il fût visible.

M. de Sisterne fit rapidement sa toilette et s'habilla très-vite. Il était soucieux et sombre. Certains mouvements de ses lèvres indiquaient que la visite du marquis ne lui était pas pricisément agréable.

—Diable, diable ! se disait-il, comment vais-je me tirer de là ?

Nous devons dire que l'amiral ne s'était fait aucune illusion En écrivant la veille au marquis il savait que son ami ne verrait dans sa lettre qu'un prétexte pour rompre le mariage, et qu'il ne tarderait pas à avoir a répondre à une demande d'explications.

Quand il entra dans le salon, le marquis était debout, raide, grave, sévère, tenant son chapeau de la main gauche.

M. de Sisterne s'avança vers lui, la main tendue.

La main droite de M de Coulange ne bougea point.

—Ah ! fit l'amiral.

Et le rouge monta rapidement à son front.

—Tu ne dois pas t'étonner, lui dit froidement le marquis ; je saurai tout à l'heure si ma main doit encore toucher la tienne.

—Je m'étonne, au contraire, répliqua M. de Sisterne, car je ne croyais pas que rien ne pas porter atteinte à notre vieille amitié.

(A suivre.)

Un Grand Probleme

—Prenez toutes les médecines pour les rognons et le foie.
—Prenez tous les purificateurs du sang.
—Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.
—Prenez tous le spécifiques, contre la fièvre et les dérangements biliaux,
—Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs,
—Prenez tous les grands moyens de rendre la santé.
—Enfin, prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus parfaites
—De toutes les meilleures médecines du Monde, et vous trouverez que les
—" Amers de Houblon " possèdent tous les quatre ces autres remèdes des qualités et une puissance curatives et
—Qu'ils vous guériront quand les autres, Pris un un ou simultanément n'auront pas eu d'effet. Essayez et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie

Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognons, du foie et du rhumatisme.

Depuis lors je fus absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois ; les membres m'enflèrent et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir. Enfin sous d'essayer les Amers de Houblon ; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé ; autrement je serais aujourd'hui dans la tombe. J. W. MORRY Buffalo. Oct 1, 1881.

Pauvreté et Souffrance

J'étais chargé de dettes, de pauvreté et de souffrances depuis des années à cause des maladies de ma famille et des comptes considérables des médecins.

J'étais complètement découragé, jusqu'à ce que, il y a un an, sur l'avis de mon pateur, je commençai à faire usage des Amers de Houblon, et en un mois nous étions tous bien et personne depuis nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pauvres qu'ils peuvent tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houblon, sans dépenser autant que coûterait une visite du médecin Je le sais — un ouvrier.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons ".

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Philip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
" Le " Kidney Wort " (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
" Le " Kidney Wort " facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
" Le " Kidney Wort " est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
" Le " Kidney Wort " m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
" Le " Kidney Wort " m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui couraient. Le Dr W. G. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
" Le " Kidney Wort " m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du
KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, &c.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM MACDOUGALL, C. R.
FRANK M MACDOUGALL.
N A BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

Toiles POUR Fenètres

—:o:—

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.

N B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sureté.

Chars palais et chars de toirs joints à tous les trains express. Bonne salle à diner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonia es la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général

Bureau du chemin de fer.
Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 —1 an

VER SOLITAIRE

Uun éminent savant allemand a récemment découvert un " spécific certain " extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable a prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facillement et tout entrier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de produire son effet. Succès garanti. On n'exige aucun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie,
19 Park Place, New York
1 juillet 1884 1 an

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeur de l'Ecole de Médecine de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université du College Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandes le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste
Montréal
1883. 1a

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les **Alcaloïdes** et les **Produits chimiques** les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le ***SEDLITZ-CHANTEAUD*** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux**, aux **Rhumatisants**, aux personnes d'un tempérament **sanguin**, portées aux **Congestions cérébrales**, aux **Vertiges**, **Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes**, **Embarras gastriques**, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique*, est le seul Préparateur des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec :* **D^r Ed. MORIN & Cie**, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Depôt dans la plupart des Pharmacies.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce **SIROP**, d'un goût agréable, est recommandé ***depuis 20 ans*** par tous les principaux Médecins de Paris, dans les **Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires** et de la **Vessie.**—Pharm^ie BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.

Dépôt à *Québec* D^r Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

Médaille d'OR, Paris

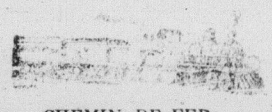
Sirop QUINA-LAROCHE
Ferrugineux

Ce **Sirop** remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à *Québec :* **D^r Ed. MORIN & Cie**, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURT ENTRE **OTTAWA ET MONTREAL**
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du **2 Janvier 1884**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O. LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

TOUJOURS PRÊT
A SOULAGER
NOS DOULEURS
Et nos MALADIES.

CE VIEUX ET SÛR REMÈDE
Pour l'usage Interne et Externe.

Le Perry Davis' Pain Killer doit trouver sa place dans toutes les Fabriques et Manufactures, de même que dans les Fermes et dans la Maison, toujours prêt à être employé, non-seulement dans les Accidents journaliers, mais aussi pour guérir les Blessures, les Coupures, etc., et également dans les cas de Maladies des Intestins, la Diarrhée, la Dyssenterie, le Choléra des Enfants, les Rhumes Soudains, les Frissons, la Névralgie, etc. On peut se le procurer partout, Prix, 20c, 25c et 50c la Bouteille.

DAVIS & LAWRENCE Co. Limited.
Agents en gros. Montréal.

Poudres de Condition d'Alexander
POUDRES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux

AGENT A OTTAWA :—**C. STRATTON.**
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité se se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

POMMES POMMES POMMES

Charles Donald & Co.,
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.,

Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.

MM. Donald et Cie., donneront aussi les facilités accoutumés à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.

31 juillet 1884 9m